

Décryptage : Interview de François Lenier, porte-parole de la Sécurité Intérieure (DGSI)* : « Nouvelles vagues potentielles d’attentats terroristes en 2021 ».

* Services secrets français

Le porte-parole des services secrets français dresse un tableau inquiétant de la menace des organisations djihadistes et met en garde contre de potentielles attaques courant 2021.

Par Leopold Sanchez

Publié le 19 mars 2021 à 06h22 – Le Monde.

Le 12 mars dernier, l’équipe des Décodeurs était cordialement reçue dans les bureaux de la DGSI par François Lenier. C’était l’occasion de faire le point sur la menace terroriste en France mais aussi en Europe et dans le monde.

« Lors de la pandémie du COVID-19, le confinement et le couvre-feu ont fait marquer le pas aux actions terroristes. Les gouvernements tant en France que dans les autres pays européens préparent les mesures d’assouplissement et de déconfinement. Devons-nous dès lors craindre une recrudescence de la menace terroriste ? »

Réponse du porte-parole : En 2020, le monde entier faisant face à la pandémie du coronavirus COVID-19, les occasions de mener des attentats retentissants ou spectaculaires étaient extrêmement rares et la menace avait effectivement fortement diminué. Les moyens de financement des principales franges terroristes ont également été plus rares. Cela a permis aux armées régulières de mener plusieurs actions discrètes efficaces et le califat de l’État islamique (EI) en a été fragilisé. Les talibans ainsi qu’Al-Qaïda et Boko Haram ont récemment été repoussés par plusieurs forces armées. Le mouvement djihadiste mondial a donc subi des pertes ces dernières années, mais cela ne signifie absolument pas que la menace est derrière nous. Au contraire, nos services de renseignements viennent de percevoir un regain d’activité sur les réseaux sociaux et les organisations terroristes. Sur base de ce que nous constatons, les djihadistes relancent leurs recrutements et il est clair que quelques coups d’éclat en début de déconfinement motiveraient un certain nombre à rejoindre les troupes combattantes dans les différents camps d’entraînement.

« Mais, vu les pertes subies, ces organisations auront-elles les moyens de mettre rapidement sur pied ces attentats ? »

Vous savez, nous répond le porte-parole, dans le monde, environ 30 000 étrangers se sont rendus au califat, dont près de 1 000 français. Beaucoup d'entre eux sont encore vivants et, après une année de faible activité, d'autant plus motivés et prêts à se battre. La DGSi conseille dès lors au gouvernement français de surveiller de près le retour des combattants Syriens et plus globalement les individus « fichés S » présents sur le territoire. Selon nos sources, même si la manne n'est plus aussi abondante que par le passé, l'Etat Islamique a quand même encore entre 50 et 300 millions de dollars de revenus du Califat, et cet argent sera utilisé à des fins de propagande pour défendre l'image de l'organisation terroriste et recruter à nouveau en radicalisant nos jeunes les plus fragiles. Si l'Etat islamique regagne un peu de succès au sein de nos populations, ils parraineront et faciliteront les attentats terroristes de groupes ou d'individus isolés, en particulier sur le sol français et dans les autres démocraties européennes.

« Dans ce cadre, y-a-t-il, selon vous, des cibles évidentes à protéger ? »

Je dirais que malheureusement non. Nos services de renseignements craignent autant un attentat de grande envergure dans une ville que des actes isolés partout sur le territoire. Par ailleurs, on voit apparaître l'émergence d'un nouveau dynamisme au sein de ces groupes armés. Ils trouveront de nouvelles cibles et de nouveaux modes opératoires.

« Un mot de conclusion ? »

L'accalmie des attaques est donc probablement derrière nous. Nous redoutons une nouvelle vague d'attaques en 2021 en Europe et particulièrement en France dû aux récents événements politiques. Comme par le passé, la menace porte sur l'ensemble du territoire. Soyons tous prudents et sur nos gardes.